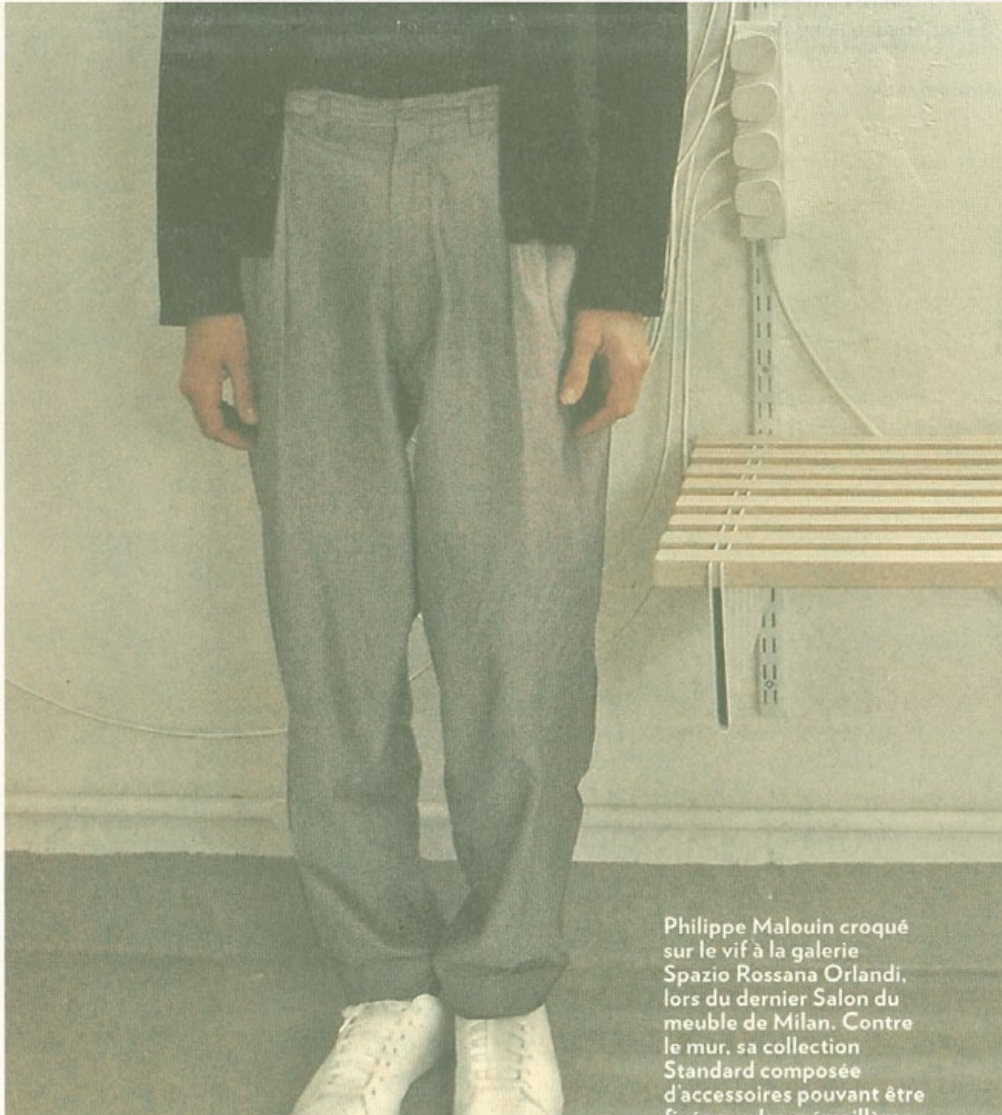


# MON TOIT



## LE QUÉBEC DE DEMAIN



Philippe Malouin croqué sur le vif à la galerie Spazio Rossana Orlandi, lors du dernier Salon du meuble de Milan. Contre le mur, sa collection Standard composée d'accessoires pouvant être fixés sur des armoires.

## NOUVELLE GÉNÉRATION

Rami Bebawi et Tudor Radulescu



Laurent McComber

Ils ont moins de 35 ans et déjà ils influencent notre habitat. Le designer Philippe Malouin, 26 ans, originaire de Salaberry-de-Valleyfield, est convoité par les galeries et les marques européennes les plus branchées. Le mois dernier, il a même été «élevé» au rang des vedettes montantes du design contemporain par *The New York Times Magazine*. De son côté, l'architecte-constructeur montréalais Laurent McComber, 33 ans, a remporté jeudi dernier un Prix d'excellence de l'Ordre des architectes du Québec, catégorie aménagement intérieur résidentiel. Tout aussi prometteur, le duo derrière l'agence Kanva architecture injecte du sang neuf dans le milieu de la rénovation et de la construction contemporaines. Tudor Radulescu, 33 ans, et Rami Bebawi, 34 ans, ont le souci d'intégrer leurs réalisations dans l'environnement urbain.

UN DOSSIER DE LUCIE LAVIGNE EN PAGES 2 À 6





L'aménagement d'une mezzanine dans ce condo de 700 pieds carrés a permis à l'agence Duchesneau & McComber de rafler un Prix d'excellence 2009, de l'Ordre des architectes du Québec. PHOTO STEVE MONTPETIT



Laurent McComber

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

## DANS LES PETITS ESPACES, LES GRANDES IDÉES

LUCIE LAVIGNE

Il y a des architectes qui rêvent de gratte-ciel et il y en a d'autres, comme Laurent McComber, 33 ans, qui trouvent un malin plaisir à rénover des petits logements mal conçus où les escaliers sont exigus et les cuisines étroites.

«Ce n'est pas la taille d'un projet qui m'attire mais son potentiel, sa force évocatrice et même sa poésie», affirme-t-il dans son atelier de la rue Saint-Denis «qui ne fait que

600 pieds carrés et qui contient quatre postes de travail, ainsi qu'une dinette/salle de réunion», précise-t-il.

En compagnie de Justin Duchesneau, un collègue d'université, il fonde son agence en 2005, à Montréal. «Tout a commencé dans mon sous-sol, rue de la Roche», dit-il en souriant.

Au fil des années, les deux associés réalisent plusieurs projets d'agrandissement et de rénovation résidentiels.

Aujourd'hui, Laurent

McComber, père de deux enfants, fait cavalier seul et dirige Les ateliers L. McComber. «Je me définis comme un architecte-constructeur qui réalise des projets clés en main, précise-t-il. Contrairement à l'architecte strictement concepteur, ajoute-t-il, je dois résoudre les problèmes que j'ai moi-même engendrés lors de la conception.»

Dans la foulée, il rappelle que la gestion d'un chantier est capitale. «La qualité d'un

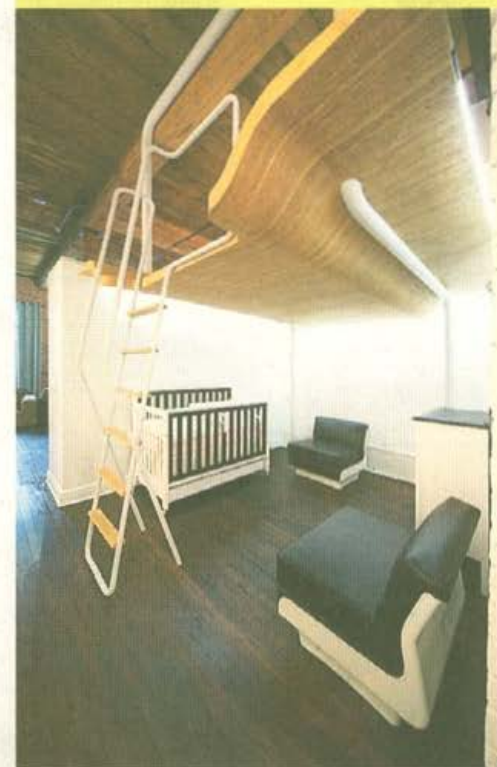


Passionné de menuiserie, l'architecte Laurent McComber a su donner un ton radicalement moderne à ce bureau en merisier russe percé numériquement.



Les architectes Duchesneau & McComber ont rénové cette cuisine à partir d'un comptoir et d'armoires provenant de chez IKEA.

La charpente de la mezzanine est composée d'un long tube d'acier cintré de trois pouces et demi de diamètre.



PHOTOS STEVE MONTPETIT

projet en dépend», souligne celui qui a choisi le créneau des petits agrandissements résidentiels, un segment de marché boudé par beaucoup d'architectes.

«Ce n'est pas évident de faire de l'argent dans le résidentiel», admet-il.

N'empêche, l'architecte persiste puisque l'une de ses forces (et non la moindre) est d'agrandir visuellement un logement. Autrement dit, d'optimiser chaque pied carré. Sans compter qu'il se pas-

sionne pour la menuiserie.

Mieux: «Les contraintes sont une source de stimulation», dit-il. Il aime plancher sur des aménagements originaux et ergonomiques afin de régler plusieurs problèmes fréquents, comme le décroisement d'un appartement, l'ajout d'un étage, la transformation d'un duplex en cottage ou même l'isolation d'un ancien bâtiment.

C'est d'ailleurs en solutionnant de grandes difficultés dans un loft de 700

pièds carrés que son agence (Duchesneau & McComber, à l'époque) vient de rafler un Prix d'excellence de l'Ordre des architectes du Québec, catégorie aménagement intérieur (résidentiel).

Intitulé *Lignes aériennes*, cet aménagement a eu lieu dans un condo situé tout près du canal de Lachine. Ce logement était constitué d'une cuisine ouverte sur un séjour, d'une grande salle de bains et d'une petite chambre (10pi sur 10pi). Mais voilà, en 2007, le cou-

ple propriétaire attendait un enfant. Problème: où dormirait-il? Solution des architectes: insérer une plateforme à l'intérieur des murs de la chambre afin d'exploiter au maximum la hauteur libre de 13 pieds (3,96 m). Bébé dort maintenant paisiblement sous le lit des parents...

Le sol de cette mezzanine est constitué d'un collage de 160 profilés de contreplaqué de sapin Douglas, tous découpés numériquement. Quant à la charpente, elle est composée

d'un long tube d'acier cintré de trois pouces et demi de diamètre.

La seconde ligne (des *Lignes aériennes*) se trouve dans la structure de la fine échelle de meunier qui fait office de garde-corps et qui se prolonge en main courante. Le tout est magnifié, le soir, par un néon blanc judicieusement encastré dans la plateforme de contreplaqué. Un effet saisissant de flottement est créé.

[www.ateliersmc.ca](http://www.ateliersmc.ca)